

Introduction

Cette animation traite de la problématique laitière d'un point de vue global. Depuis quelques années, le secteur du lait est en crise en Europe. De nombreux producteurs belges sont touchés et certaines de leurs actions de protestation, telles que le déversement de lait dans les champs, ont marqué les esprits tant en Belgique que dans les pays du Sud. Parallèlement, en Afrique, la filière lait éprouve de nombreuses difficultés : certaines sont particulières au contexte local (climat, manque d'infrastructure et de financement, ...), d'autres sont liées à certaines décisions prises au Nord (lait en poudre importé, ...) et enfin certaines sont communes aux producteurs belges (spéculation, prix du lait, règles de l'OMC, ...).

Cette animation permet d'aborder la question de la souveraineté alimentaire par une porte d'entrée qui touche particulièrement les étudiants: la crise du lait en Belgique. Elle permet également de donner un aperçu des dimensions Nord/Sud de la problématique tout en proposant des pistes d'action.



2 HEURES



DE 9 à 30 PARTICIPANTS



1 ANIMATEUR

crisedulait
quotailaitiers
souverainetéalimentaire
commerce
circuitcourt
Lait
coopératives
politiqueagricole
international
agriculturepaysanne
PAC
consommation



MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- ✓ Du matériel de projection
- ✓ De grandes feuilles (flip chart)
- ✓ Des feuilles A4
- ✓ Des marqueurs
- ✓ Des ciseaux
- ✓ Du papier collant
- ✓ Des post-it



RESSOURCES FOURNIES

- ✓ La capsule vidéo "Lait" (disponible sur le site ou en DVD)
- ✓ Les articles à distribuer aux trois sous-groupes (séparés en trois dossiers)

Objectifs généraux

- **Conscientiser les étudiants** aux enjeux globaux et inter-reliés de la problématique laitière belge et africaine.
- **Encourager les étudiants à réfléchir** et à développer/imaginer des solutions permettant de sortir de la crise du lait.
- **Traiter des enjeux de la souveraineté alimentaire** via un produit de consommation de base au Nord et au Sud : le lait.

Déroulé de l'activité

Activité	Durée	Matériel	Qui	Note
INTRODUCTION (15')				
Contexte de l'animation	7'	Power Point de contextualisation	Animateur	Voir note 1
Vidéo d'accroche	8'	Capsule vidéo	Animateur	
TRAVAIL EN SOUS-GROUPES (45')				
Présentation du travail en sous-groupes	5'		Animateur	Voir note 2
Travail en sous-groupes	30'	3 tables 3 dossiers contenant les articles Grandes feuilles Marqueurs Post-it	Etudiants	Les étudiants rejoignent les espaces de travail prévus selon le groupe dont ils font partie.
RESTITUTION/DÉBAT (30')				
Réstitution des groupes	15'	Les productions réalisées par les étudiants	Etudiants	Voir note 3
Débats en sous-groupes	15'	Grandes feuilles Marqueurs	Etudiants et animateur	Voir note 4
CONCLUSION (30')				
Explication du lien avec la souveraineté alimentaire	15'	Grandes feuilles Marqueurs	Animateur	Voir note 5
Pistes d'action	15'	Grandes feuilles Marqueurs	Animateur	Voir note 6

Notes de l'animateur



Note 1 - Introduction

Pour débiter l'animation, il semble important d'expliquer le contexte dans lequel se déroule cette activité (voir page d'accueil du site ou fiche introductive) et les objectifs de cette animation. Pour vous aider, voici en quelques points ce que va permettre cette animation et ce qu'elle ne permet pas.

Ce que permet l'animation :

- Une mise en perspective des enjeux de la problématique 'lait' de manière globale
- Un aperçu des différentes dimensions de la problématique, y compris du point de vue des pays du Sud
- Une réflexion sur les pistes d'action/alternatives possibles

Ce que ne permet pas l'animation :

- Une analyse détaillée de la crise du lait
- Un examen exhaustif des points de vue de tous les acteurs
- Un débat sur la PAC ou sur l'OMC
- Une information détaillée sur la situation dans les pays du Sud.

Lancez ensuite la vidéo d'accroche. Il s'agit d'un micro-trottoir réalisé auprès d'étudiants belges et burkinabés à propos de la thématique. Avec une touche d'humour, cette vidéo permet d'attirer l'attention des étudiants et d'enchaîner avec la suite de l'activité.



Note 2 - Travail en sous-groupes

Dans cette partie de l'activité, les étudiants seront divisés en 3 sous-groupes:

1. POLITIQUE
2. PRODUCTION
3. CONSOMMATION-COMMERCIALISATION

Chaque groupe recevra un dossier contenant une série d'articles.

Préparation (à faire à l'avance)

- Prenez le temps de lire attentivement les différents articles/textes proposés pour cette animation (voir site internet ou farde pédagogique).
- Choisissez ensuite, en fonction du nombre d'étudiants participant à l'animation, une sélection d'articles pour chacun des sous-groupes afin de constituer vos trois dossiers. Ne pas compter plus d'un article par personne.
- Il est nécessaire, pour que l'animation fonctionne, que les textes représentent différents points de vue et soient donc variés et qu'il y ait un équilibre entre les textes traitant de la problématique lait dans les pays du Nord et celle dans les pays du Sud.

Formation des groupes

Nous vous suggérons, si vous le pouvez, de veiller à ce que les groupes soient les plus hétérogènes possibles afin d'éviter que les spécialistes de la politique se retrouvent dans le groupe « politique » et les fils/filles d'agriculteurs dans le groupe « production ». C'est aussi intéressant de prendre un rôle que l'on n'a pas l'habitude de prendre. Nous vous suggérons de désigner, dans chaque groupe : un maître du temps, un chef qui tranche en cas d'indécision (médiateur), un scribe et un rapporteur (vers le public).

Consignes

Nous vous suggérons de présenter les règles de ce travail en sous-groupes comme ceci :

« Vous êtes répartis en **trois groupes** : POLITIQUE / PRODUCTION / CONSOMMATION-COMMERCIALISATION. Votre mission : aider la filière du lait à sortir de la crise mondiale (il ne s'agit pas seulement de la crise belge !) qui l'affecte. Chaque groupe dispose d'un certain nombre d'informations : en les échangeant entre vous, vous parviendrez peut-être à relever le défi. Pour ce faire, vous disposez de 30 minutes pour :

1. **Prendre connaissance des textes à votre disposition dans la farde.** Attention, ces textes constituent une base pertinente d'infos mais nous comptons aussi sur vos connaissances, expériences pour les enrichir et les partager avec votre groupe.
2. **Imaginer une restitution originale de 5 minutes à destination des deux autres groupes.** Cette restitution est complètement libre, vous pouvez lui donner la forme que vous souhaitez (affiche publicitaire, saynète, chanson, pyramide humaine,...).

Attention, votre restitution doit comprendre :

- 3 informations clés à partager avec les autres groupes qui permettront d'avoir une meilleure analyse de la crise du lait liée à votre secteur (politique, production-transformation, consommation-commercialisation)
- 2 questions adressées aux autres groupes, qui subsistent en vous et bloquent encore l'analyse de la crise du lait
- 3 pistes de solution/actions/alternatives que vous imaginez déjà à ce stade pour sortir le lait de la crise.

Quelle que soit la forme de votre restitution, nous attendons **3 post-it** de chaque groupe sur lesquels seront écrits les **3 infos, 2 questions et 3 pistes d'action**. Merci de bien respecter le temps imparti soit 40 minutes au total.



Note 3 - Restitution

Dans cette phase-ci, le rôle de l'animateur/enseignant, est d'orienter la restitution et le débat. Tout en laissant la parole aux étudiants et en se basant sur leurs contributions, l'animateur/enseignant doit **guider les étudiants dans leur réflexion** en faisant des ponts, des liens, entre les problématiques du Nord et du Sud, entre des idées et des actions, entre des politiques et leurs impacts sur le terrain.

Chaque groupe présente à tour de rôle sa contribution. Nous vous suggérons de procéder dans cet ordre :

1. les trois informations
2. les deux questions
3. les trois solutions

Lorsque le groupe pose ses questions aux autres groupes, ceux-ci y répondent directement. Après chaque restitution d'un groupe, l'enseignant/animateur peut alors faire des liens ou souligner les points marquants de l'intervention. L'enseignant/animateur prend note de chaque solution qui est proposée. Cela lui servira pour animer le débat.



Note 4 - Débat

Lorsque chaque groupe a présenté ses informations, questions et solutions, l'enseignant/animateur lance un débat, ou une discussion à partir des solutions proposées par les étudiants. L'objectif est d'arriver à présenter la souveraineté alimentaire comme une solution prônée par de nombreuses organisations paysannes, ONG, représentants de la société civile tant dans les pays du Sud que dans les pays du Nord. Il peut s'appuyer sur les dias/photos proposées dans la mallette.

Pistes pour gérer le débat

1. Définir l'agriculture paysanne – familiale – locale

- Demander aux étudiants de préciser davantage les solutions proposées en leur demandant ce qu'ils entendent par « les petits agriculteurs » ou « l'agriculture locale » ou « l'agriculture paysanne ».
- Leur demander de définir l'agriculture paysanne à partir de ses principales dimensions (ou caractéristiques) (petite échelle, peu d'intrants, marchés locaux, impact faible sur l'environnement, ...) et en partant de leurs propositions.

2. Similitudes entre le Nord et le Sud ?

- Quelles sont les différences entre la problématique lait des pays du Nord et du Sud ?
 - Environnement/climat/accès à la terre
 - Accès aux intrants
 - Politique agricole nationale et régionale (primes, PAC, ...)
 - Productivité des races locales
 - Pouvoir d'achat
 - Importation v/s exportation
 - ...
- Quels sont les enjeux et/ou difficultés communes rencontrés par les producteurs laitiers des pays du Nord et du Sud ?
 - Tous deux sont inclus dans un marché mondialisé
 - Tous deux sont exposés à la spéculation financière des denrées agricoles et à la volatilité des prix
 - Tous deux ont des difficultés à vivre de leur métier
 - ...

3. Qu'est-ce qui pourrait être revendiqué, au niveau mondial ?

→ LA SOUVERAINETE ALIMENTAIRE (voir note 5)

“La souveraineté alimentaire est le droit des peuples, des communautés et des pays de définir, dans les domaines de l'agriculture, du travail, de la pêche, de l'alimentation et de la gestion forestière, des politiques écologiquement, socialement, économiquement et culturellement adaptées à leur situation unique. Elle comprend le droit à l'alimentation et à la production d'aliments, ce qui signifie que tous les peuples ont le droit à des aliments sûrs, nutritifs et culturellement appropriés et aux moyens de les produire et qu'ils doivent avoir la capacité de subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs sociétés.”



Note 5 - Conclusion

Pour conclure, réfléchissons ensemble aux différentes dimensions de la souveraineté alimentaire. La souveraineté alimentaire est avant tout un **droit international** qui redonne aux Etats et aux groupes d'Etat le pouvoir de mettre en place des politiques agricoles qui soient les mieux adaptées à leurs populations et cela sans que cela n'ait d'impact négatif sur les populations d'autres pays. La souveraineté alimentaire se positionne en réaction face l'organisation actuelle des marchés agricoles mise en œuvre par l'OMC.

Les 6 piliers de la souveraineté alimentaire:

1. La priorité donnée à l'alimentation des populations
2. La valorisation des producteurs d'aliments
3. L'établissement de systèmes locaux de production
4. Le renforcement du contrôle local
5. La construction des savoirs et savoir-faire
6. Le travail avec la nature

Enfin, il ne faut pas confondre la souveraineté alimentaire avec :

- **La sécurité alimentaire** : « La sécurité alimentaire est assurée quand toutes les personnes, en tout temps, ont économiquement, socialement et physiquement accès à une alimentation suffisante, sûre et nutritive qui satisfait leurs besoins nutritionnels et leurs préférences alimentaires pour leur permettre de mener une vie active et saine ». (Sommet mondial de l'alimentation, 1996)
- **L'autosuffisance alimentaire** : « Possibilité pour un pays de subvenir aux besoins alimentaires de son peuple par sa seule et propre production. », wiktionnaire., <http://fr.wiktionary.org>

Des documents de références nous permettent de définir plus précisément ce concept. Enfin, vous pouvez utiliser le texte de la Plate-Forme Souveraineté Alimentaire (PFSA) qui met en évidence la nécessité de défendre le droit à la souveraineté alimentaire (voir plus loin).



Note 6 - Pistes d'action

Après avoir défini et expliqué les enjeux de la souveraineté alimentaire, il est important de terminer l'animation en mettant en évidence les différentes manières dont les étudiants peuvent s'engager.

Quelques pistes :



Créer ou faire partie d'un groupe relais dans l'école (laisser son adresse email sur la «contact-list » ou contacter les ONG via : educ.dev@gmail.com)



Se renseigner de différentes manières : avec des films, des livres, en allant à des conférences, mais aussi en faisant un stage à l'étranger ou en réalisant un travail d'étude sur un sujet lié à la souveraineté alimentaire. Ne pas hésiter à se renseigner auprès des ONG partenaires



Acheter local et de saison, mais peut être aussi créer un groupement d'achat solidaire dans l'école ?

“

La situation alimentaire et agricole mondiale est paradoxale. Alors que les agriculteurs sont capables de nourrir l'ensemble de la population mondiale, plus d'un milliard de personnes souffrent encore aujourd'hui de la faim. De plus ce sont principalement les paysans et leurs familles, c'est-à-dire ceux qui produisent de quoi manger, qui souffrent de la malnutrition. Ils forment la majorité de ceux qui vivent dans l'extrême pauvreté parce qu'ils ne peuvent pas vivre de leur travail. Comment comprendre que la moitié de l'humanité, qui compte directement sur l'agriculture pour assurer sa survie, endure une situation catastrophique, marquée par le chômage, la pauvreté, l'exode ou la faim ? Comment comprendre que, dix ans après le dernier sommet mondial sur l'alimentation, le nombre de personnes souffrant de la faim continue d'augmenter ?

La pauvreté et la faim ne sont pas une fatalité. Elles sont, dans la majorité des cas, le résultat de choix politiques. Les politiques agricoles et commerciales actuelles visent à produire la nourriture au prix le plus bas. Les prix baissent, oui, mais à quel prix ? Au prix de l'appauvrissement et de la disparition de milliers d'agriculteurs dans le monde ! Car pour atteindre cet objectif de faible prix, tous les producteurs sont mis en concurrence, au Nord comme au Sud. Une compétition qui met aux prises agriculture familiale et industrielle, subsidiée ou non, des zones très productives et moins productives, et ce tant au niveau national qu'international ! Cette concurrence favorise alors une agriculture qui a recours à l'exploitation des travailleurs, à la concentration des terres, à l'utilisation de techniques industrielles ou à la destruction de l'environnement. Les prix des produits échangés sur les marchés internationaux sont trop bas. Ils ne permettent plus à la majorité des paysans et des agriculteurs de vivre décemment de leur travail. Malheureusement ces prix s'imposent dans chaque pays. Pourquoi ? Parce que l'Organisation Mondiale du Commerce fixe l'objectif d'éliminer progressivement toutes les règles et protections qui limitent le commerce. Dès lors, sans la possibilité de protéger les marchés locaux, les prix internationaux deviennent la norme alors qu'ils ne reflètent pas le coût de production local. Pour faire face à cette concurrence à bas prix, les prix locaux chutent, aggravant la pauvreté

et l'exploitation des agriculteurs sur des terres qui, pour beaucoup, ne leur appartiennent pas. S'en suit alors pauvreté, exode et malnutrition.

La course à la compétitivité agricole ne bénéficie qu'à une minorité. Cette course ne bénéficie pas à la moitié de l'humanité qui travaille la terre, mais bien aux industries transnationales de l'agro-alimentaire, aux grosses exploitations et aux grandes surfaces ! Les consommateurs ne profitent pas non plus de ce modèle agricole parce que les grandes surfaces ne répercutent que peu la baisse de prix agricoles dans les prix de vente. L'agriculture familiale, qui produit prioritairement pour les marchés locaux, et qui est de loin la plus répandue sur terre, s'efface de plus en plus face à une agriculture industrielle qui s'accapare ses ressources, comme la terre ou l'eau. Les pays du Sud, qui dépendent de l'exportation de matières premières agricoles, s'appauvrissent et perdent leur capacité de production. Et des millions d'agriculteurs familiaux de par le monde disparaissent.

Cette logique de concurrence et de dérégulation limite la possibilité pour les Etats d'appliquer des règles assurant une politique agricole durable. Pourtant ces règles pourraient garantir une alimentation suffisante et de qualité, assurer un prix juste aux producteurs, préserver l'environnement et favoriser une production agricole destinée en priorité aux marchés locaux et régionaux. Sur ce dernier point, la plupart des pays en développement sont dans une situation difficile. En effet, ils cultivent d'abord des produits agricoles destinés à l'exportation et non pas pour la consommation locale. Pourquoi ? Parce qu'ils doivent accumuler les devises étrangères nécessaires au remboursement de leur dette extérieure.

L'Europe joue un rôle très important dans l'orientation de cette politique agricole et commerciale. L'Europe et les pays les plus puissants poussent partout cette politique de bas prix. Si elle se l'inflige à elle-même, l'Europe l'impose aussi aux pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique du Sud au travers des « accords de partenariat économique ». Pourtant cette logique de bas prix a, ici et ailleurs, des effets désastreux sur l'environnement, mais aussi sur la survie de nombreux agriculteurs.»

Source : site de la Plate-Forme Souveraineté Alimentaire, www.pfsa.be/spip.php?article10 consulté le 14/11/2012.

Pour aller plus loin



DES FILMS

- **UHT** - Court métrage de fiction réalisé par Guillaume Senez (18 min, Belgique, 2012)

Sophie voit tous les jours son mari Augustin partir travailler pour sa petite exploitation laitière. Il y travaille corps et âme. Pourtant depuis quelques temps, la production de sa ferme ne suffit plus à assurer la pérennité financière de sa famille. Sophie ne se doute de rien, mais pour combien de temps encore...

- **Il a plu sur le grand paysage** - Documentaire réalisé par Jean-Jacques Andrien (100 min, Belgique, 2012)

En 1981, avec son film *Le grand paysage* d'Alexis Droeven, Jean-Jacques Andrien évoquait déjà la mutation du monde agricole confronté à des questions vitales - s'industrialiser ou disparaître, s'adapter aux normes de la PAC ou se marginaliser. Le thème était abordé sur fond d'un paysage affectif et dramatique : celui de la mort d'un père, agriculteur au Pays de Herve. Ce père disparaît laissant son fils confronté à un choix difficile, reprendre la ferme ou décider de s'exiler en ville, s'inventer une nouvelle vie loin de ces problèmes, quitter le grand paysage d'Alexis son père, comme lui suggérait sa tante, la belle Nicole Garcia, avocate à Liège. Trente ans plus tard, Jean-Jacques Andrien revient sur ces mêmes lieux pour rencontrer le vécu et les doutes des agriculteurs d'aujourd'hui.



DES ARTICLES ET DES ETUDES

- **RAMA Daniele**, "Chapitre 17. Lait des pauvres, lait des riches : réflexion sur l'inégalité des règles du commerce international", in *MediTERRA* 2007, Presses de Sciences Po, 2007, pp. 249-266
- **FAY Claude**, "Sang, lait, distance et plaisanterie", *Cahiers d'études africaines*, 4/2006 (n°184), pp. 755-778. URL : www.cairn.info/revue-cahiers-d-etudes-africaines-2006-4-page-755.htm.
- **ESTIVAL Laurence**, "Des subventions aux effets dévastateurs", *Alternatives économiques*, 2006/10 (n°251), p. 46.
- **ESTIVAL Laurence**, "Produits laitiers : à qui profite la hausse ?", *Alternatives économiques*, 2008/10 (n°273), p45.
- **Sur les sentiers du lait au Mali** - Reportage réalisé par Véronique Darimont, la Clef des Champs, RTBF (30 min, Belgique, 2009)
Périple de deux professionnels laitiers wallons à la rencontre de leurs confrères maliens. Cette vidéo a été réalisée dans le cadre d'un voyage d'échange, organisé par Vétérinaires Sans Frontières, auquel ont participé les deux producteurs de lait en décembre 2008. Ce voyage avait pour but de questionner sur les enjeux communs qui unissent les éleveurs d'Afrique et d'Europe. Alors que le secteur laitier belge traverse une crise profonde, en Afrique de l'Ouest les éleveurs laitiers souffrent également de contraintes récurrentes.
- **Le lait sur le feu** - Documentaire réalisé par Vincent Gaullier et Raphael Girardot (90 min, France, 2007)
Alain Crézé a vu son troupeau entier partir à l'abattage à cause d'un unique cas de vache folle. Il veut quitter le métier de paysan. C'est moins un coup de tête qu'un ras-le-bol : « avant on nourrissait les gens, aujourd'hui on enrichit l'agroalimentaire ». Il a 45 ans. Se reconvertir mais pour faire quoi ? Se posent alors les questions du Travail, des « savoir-faire », de l'envie d'exercer un métier plutôt que d'occuper un emploi, de la formation tout au long de la vie, de l'acceptation des règles du système...
- **ZACHARIE, A., Zé, O., et al.**, "Nourrir la planète n'a pas de prix. Demain le monde, le monde autrement et d'autres mondes. Le lait: une production et une consommation qui ne se rencontrent pas toujours", 2006. URL : http://www.cncd.be/IMG/pdf/dlm_0611.pdf
- **SOS FAIM**, "Le lait : une production dans la mondialisation". *Dynamiques Paysannes* Numéro 13, Décembre 2006.
- **Gilles VIAS - IRAM , Matthias BANZHAF - IRAM**, "Etude de l'impact de la hausse des cours du lait et des produits laitiers sur les producteurs et les consommateurs, étude de cas du Niger", *Alimenterre*, France, juin 2008. URL : http://www.sosfaim.be/pdf/position_doc/rapport_niger_def_valide.pdf
- **Parmentier, S.**, " Une agriculture ... sans paysans ? L'exemple du secteur laitier européen". *Oxfam Magasins du Monde*, 2008. URL: <http://www.oxfammagasinsdumonde.be/etude/publications/etudes/une-agriculture-sans-paysans-lexemple-du-secteur-laitier-europeen/>



SUR INTERNET

- **INTER-RÉSEAUX**

→ www.inter-reseaux.org

Site internet rassemble de nombreux document de grande qualité sur le développement rural au Sud. Débats, échanges, réflexions en réseaux.

- **PLATE-FORME SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE**

→ www.pfsa.be

La Plate-Forme Souveraineté Alimentaire rassemble les organisations agricoles et paysannes, les organisations de solidarité internationale, les organisations d'environnement et les organisations de consommateurs. Ce site regorge d'informations sur la souveraineté alimentaire et propose également un agenda des différentes actions menées en ce sens en Belgique et en Europe.

- **SAUVONS LE LAIT**

→ <http://sauvonslelait.fr/2012/05/quelques-chiffres-concernant-le-lait-2/>, 21 mai 2012.

Quelques chiffres concernant le lait.

- **LA FILIÈRE LAIT**

→ <http://www.filierelait.be/index.php?id=11>

Site de l'asbl du même nom, fondée en 2004 par des représentants des différents maillons de la filière lait en Wallonie.

- **50 ANS DE PAC**

→ <http://www.50ansdepac.eu>

Site satirique réalisé par différentes ONG afin de dénoncer les injustices et l'incohérence de la Politique Agricole Commune.



www.ong-adg.be

AIDE AU DÉVELOPPEMENT GEMBOUX (ADG)

Créée en 1986, ADG a pour mission de promouvoir la souveraineté alimentaire à travers :

- le renforcement des capacités des familles et des organisations paysannes à mener durablement leurs activités ;
- la promotion d'interactions en faveur de l'agriculture familiale, de la souveraineté alimentaire et du développement local ;
- l'information et la sensibilisation à la souveraineté alimentaire, aux réalités du Sud et à l'importance de rapports équilibrés entre les peuples.

L'ensemble des activités d'ADG en Education au Développement s'oriente vers un éveil des consciences des jeunes et vers une responsabilisation de leurs actes. L'interdépendance Nord-Sud est une réalité que les jeunes doivent connaître. Chaque acte posé au Nord a un impact sur le Sud, c'est ce message qu'ADG transmet à son public afin de le guider dans une démarche citoyenne.

Contact: Marie Legrain - marie.legrain@ong-adg.be



www.sosfaim.org

SOS FAIM

SOS Faim soutient l'agriculture paysanne et ses acteurs. L'objectif général poursuivi par l'ONG SOS Faim est de réduire la faim et la pauvreté en milieu rural :

- en soutenant l'agriculture paysanne et ses acteurs dans les pays en développement, c'est-à-dire en leur donnant les moyens de mener des actions concrètes et efficaces pour améliorer leurs revenus et défendre leurs intérêts. SOS Faim soutient plus particulièrement les organisations paysannes ainsi que les institutions de microfinance.
- en sensibilisant et mobilisant les populations du Nord afin d'influencer les politiques ayant un impact sur la faim et la pauvreté dans les pays en développement.

Contact : Clémentin Rasquin - cra@sosfaim.org



DIERENARTSEN | VETERINAIRES
ZONDER GRENZEN | SANS FRONTIÈRES
BELGIUM

www.veterinaressansfrontieres.be

VÉTÉRINAIRES SANS FRONTIÈRES (VSF)

Des animaux sains, des hommes en bonne santé ». Vétérinaires Sans Frontières veut donner aux populations des pays en développement la possibilité de vivre dans la dignité, sans faim, ni pauvreté, grâce à un élevage sain et productif. L'ONG croit en un monde où les êtres humains, les animaux et la nature vivent en parfaite harmonie, en tant que moteur d'un développement durable. Chaque personne a le droit de se construire une vie digne selon ses propres choix, traditions ou culture. Vétérinaires Sans Frontières croit en la force et aux initiatives des personnes dans le Sud. C'est pourquoi nous travaillons avec des organisations et autorités locales ainsi qu'avec des vétérinaires et éleveurs locaux. Notre groupe-cible : les agro-éleveurs, les éleveurs transhumants et les éleveurs périurbains pratiquant une agriculture paysanne en Afrique. Nous travaillons avec des gros ruminants (bovins et camelins) mais aussi avec le petit élevage (caprins, ovins, porcins, volaille, cobayes et lapins).

Contact : Florence Burette - f.burette@vsf-belgium.org